



L'HOMME QUI MARCHE

TITRE EVOCATEUR - MAIS PROVISOIRE

CREATION 2019

CIRQUE ET MUSIQUE

Depuis les hauteurs de la gloire et de la renommée, un concertiste de talent s'interrompt un jour en plein récital et sort de scène. Il quitte le théâtre, traverse la rue et ne s'arrête plus. Commence alors un long voyage. A pied.

Une sortie de scène pour sortir du temps. Une plongée dans l'oubli ou plutôt dans l'absence. Le besoin d'être oublié de tous pour pouvoir étirer le temps à volonté. Avancer vers son destin sans aucune impatience. Chaque pas compte pour ralentir le rythme de la vie.

Le spectacle est construit comme un **road movie** et invite le spectateur, chapitre après chapitre, à bourlinguer au côté de ce violoniste en pleine mutation. Pourquoi ce concert inachevé ? Où est-il ? et finalement même qui est-il ? Se dessine alors un audacieux périple, accompagné en musique par un groupe de **bluegrass** : cinq musiciens qui font eux aussi partie du voyage.

La **marche** a son rythme à elle. Sa cadence, régulière, répétitive, réconfortante par sa continuité mais désespérante de solitude, prend une part prédominante dans le rythme narratif. Sa construction s'appuiera sur cet état hypnotique, de l'extatique au fébrile, voire nauséeux. Un tapis roulant motorisé incrusté dans la scénographie permet de pouvoir faire voyager l'acteur comme le spectateur sans le déplacer d'un centimètre.

Cet élément scénographique donné par la trame narrative sera également et largement exploité comme agrès de cirque, accompagnant les jongleries de points d'interrogations ou manipulation de violon glissant.

La **vidéoprojection** est le troisième axe du spectacle. En entrant dans la salle, les spectateurs découvrent projeté sur grand écran, un public qui s'installe ; ils assistent ainsi au concert comme s'ils se trouvaient en coulisse. Les images viendront également scander le rythme de la marche du spectacle et de l'homme qui marche. Créer des décors mais aussi des effets visuels apportant un détail narratif sur un tableau, y amener de la pluie, de la neige, ou encore créer une nuit au clair de lune. Pouvoir dormir à la belle étoile... et partager un cauchemar.

DISTRIBUTION

Conception et direction artistique - Benji Bernard

Ecriture collective - Benji Bernard, Etienne Borel, Christian Gmünder, Philippe Vande Weghe

Avec - Benji Bernard et Christian Gmünder

Mise en scène - Maxime Durin

Lumières - Anne Straetmans

Scénographie - Arnaud Van Hammée

Vidéo - Wilbur Lemson

Film d'animation - Frédéric Hainaut (caméra-etc asbl)

Musique - « The Preacher Men »

Costumes : Natalia Fandiño

Production : compagnie Les Argonautes

Merci à La Roseraie, Centre culturel de Braine l'Alleud, Centre culturel Jacques-Franck, Latitude 50 - pôle des arts du cirque.

Avec le **soutien** de Fédération Wallonie-Bruxelles – secteur des arts de la rue, du cirque et des arts forains.



Anne Hautem +32 (0)2 377 93 00
anne.hautem@mademoisellejeanne.be
www.mademoisellejeanne.be

PLANNING DE CRÉATION

- De septembre 2017 à août 2018 : Recherche de matière en résidences de création
- Août-novembre 2018 : Finalisation vidéo, répétitions
- Janvier 2019 : Finalisation et création lumière
- Février-avril 2019 : bancs d'essai et re-travail
- Automne 2019 : Premières